

DÉPART

Le café du Bon Port, face à l'église de Saint Mélany, peut servir de lieu de rendez-vous. Vous pourrez aussi y devenir copropriétaire temporaire du paysage de la vallée de la Drobie (voir intervention de Ivo Provoost et Simona Denicolai).

CHÉMINER

Le sentier, balisé en rouge & jaune, part sous la mairie. Après le hameau de l'Eyrolle, il remonte en corniche la vallée de Pourcharesse. Il traverse des paysages en terrasses (« faïsses ») de vignes et de châtaigneraies. Après l'Eyrolle on peut découvrir un premier « oto-date », point d'écoute, installé par l'artiste japonais Akio Suzuki* en 2007 ; viennent ensuite deux « chambres d'écoute » et d'autres « oto-date » sont dispersés le long du sentier et sur des crêtes ou dans des vallons proches. Sous l'Elzière, le sentier passe par « Parole de lauzes », œuvre de Domingo Cisneros.

Après un impressionnant coteau cultivé en vignes, le sentier surplombe « l'Échappée », atelier-refuge réalisé par l'association pour accueillir en résidence artistes, chercheurs, étudiants et toute personne souhaitant s'immerger dans ce paysage fort. Conçu par Luc Boulant, architecte, Olivier Bouton, designer et Coralie Scribe, paysagiste, il propose un mode d'habiter contemporain et respectueux de l'environnement (merci de ne pas déranger les résidents lorsque l'Échappée est occupé). Le sentier rejoint ensuite une piste puis descend jusqu'au petit pont du Vernet où se trouve « Silence de lauzes – groupe 1 » de Christian Lapie. Après avoir traversé le hameau du Vernet, le sentier remonte jusqu'au hameau du Travers (gîte d'étape).

Le sentier monte ensuite sur la crête dominant les deux vallées de Saint-Mélany et Dompnac jusqu'à la Croix de Grimal (attention à « l'oto-date » situé peu avant la Croix). Puis il emprunte la piste jusqu'à la Chapelle Saint-Régis. Il passe au pied d'une dalle de schiste dominée par « Silence de lauzes – groupe 2 ». Les pins font place à la bruyère et aux chênes verts. Un panneau sur la droite incite le promeneur à se rendre au « Belvédère des lichens » aménagement réalisé par Gilles Clément* pour contempler la vallée, observer l'éten due des yeuseraies et découvrir les mystères des

lichens. Le belvédère offre un panorama sur la vallée de la Sueille, le sommet des Ondes, vers l'ouest et le sommet du Cheylar vers le nord. De la Chapelle Saint-Régis, il est possible de monter sur la crête du Cheylar et de rejoindre le tour du Tanargue. Christian Lapie installera bientôt sur la crête, dominant la vallée de Valgorge et face au Tanargue, un nouveau groupe de silhouettes ancrées dans les blocs de granit. Un autre groupe sera implanté sur une dalle de schiste au dessus de Charus, à une distance à vol d'oiseau de 7,5 km. Il faudra 4 à 5 heures de marche pour aller d'un groupe à l'autre, en franchissant la Drobie au Pont de la Brouse.

De la Chapelle, le sentier (balisé en jaune et blanc) descend sous les bois de chênes verts jusqu'au village de Dompnac (table d'hôtes et gîtes). Le village, posé à la confluence de plusieurs ruisseaux, possède un belle église.

A la sortie de Dompnac, après avoir franchi le pont sur la Sueille et quelques centaines de mètres sur la route, le sentier part à droite jusqu'à la Cham de Merle (gîte d'étape) avant de traverser Merle (hameau) et redescendre jusqu'à la Sueille que l'on traverse à gué à côté d'un ancien moulin.

Le sentier suit ensuite la rivière sur la rive gauche, longeant d'anciens canaux d'irrigation (« béalières »), jusqu'au hameau de La Coste. Peu avant, une fine ligne « caladée » en travers du sentier invite à descendre dans une châtaigneraie pour découvrir l'installation réalisée par Ivo Provoost et Simona Denicolai* (ceux qui ont acheté une clé Au Bon Port avant de partir peuvent découvrir ce que contient cette installation). Une fois au hameau de La Coste, il faut reprendre la route goudronnée pour remonter jusqu'au point de départ à Saint-Mélany.

* désigne les artistes invités dans le cadre du programme « Regards croisés sur les Paysages » réalisé de 2005 à 2007 à l'initiative des Parcs naturels régionaux du Pilat, du Vercors et des Monts d'Ardèche, avec la coordination artistique d'art3.

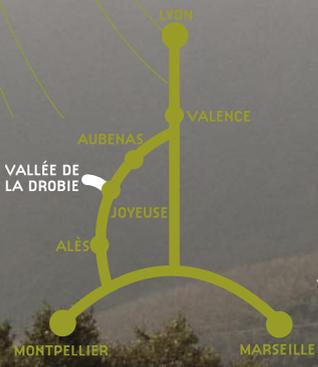




CHEMINER DANS UNE VALLÉE CULTURELLE

DES LAUZES | SUR LE SENTIER

vallée de la Drobie, Ardèche, France



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES ET CULTURELS
www.surlesentierdeslauzes.fr
association Sur le sentier des lauzes
tél : 04 75 39 76 52
sentierdeslauzes@wanadoo.fr

office intercommunal de tourisme du pays Beaume Drobie tél : 04 75 89 80 92

Accès : la vallée de la Drobie se trouve à 2h de voiture de Valence et de Montpellier. Depuis Joyeuse, suivre la direction de Sablières puis St Mélaney.

www.parc-monts-ardeche.fr
graphisme (de pays) : www.heureuxlescailloux.com



DES AMÉNAGEMENTS CULTURELS POUR ANCRER LA DYNAMIQUE:

À travers le projet d'aménagement d'un atelier refuge et d'un théâtre en plein air, l'association veut démontrer que des solutions culturelles existent pour sauvegarder le patrimoine et entretenir le paysage. Pour l'association "sur le sentier des lauzes", la culture est un moteur de développement local et de production du paysage

Du fait de la déprise agricole, le paysage est à l'abandon. Comment inventer de nouveaux usages pour générer un nouveau paysage ?

Le sentier des lauzes, circuit de randonnée rythmé par des installations d'artistes, incarne un projet associatif de développement local porté par des habitants de la vallée de la Drobie. Associés autour d'une réflexion sur le paysage préservé mais fragile de cette vallée de la Drobie, nous souhaitons promouvoir de nouveaux usages et redonner progressivement sens et vie aux ponts, grangettes, terrasses, chapelle, moulins, éléments d'un patrimoine rural à l'abandon. Artistes, concepteurs et créateurs sont invités à porter un regard neuf sur ce paysage, de façon à éclairer les futurs possibles de ce territoire.

Cette démarche ouverte est un chemin de conscience que l'association vous invite à emprunter, pour qu'ensemble, nous fassions vivre cette Vallée Culturelle!

DES ÉVÉNEMENTS POUR FÉDÉRER ET SENSIBILISER:

La vallée de la Drobie est un espace fragile dont la population est d'origines variées: Comment construire un projet collectif qui tienne compte de cette diversité ?

L'association organise chaque année plusieurs événements: balades poétiques et musicales, concerts, projections. Chaque fois, il s'agit d'amener les visiteurs à "regarder" le paysage, à prendre conscience de son évolution. Ce "portage" du regard est le point de départ indispensable à l'émergence d'un projet commun.

DES RÉSIDENCES D'ARTISTES POUR RÉFLÉCHIR ET INVENTER:

Alors que la déprise agricole se poursuit, l'attractivité résidentielle et touristique apparaît comme la principale perspective. Comment orienter ce développement pour qu'il respecte l'histoire des lieux et participe à la construction d'une nouvelle identité ?

L'association invite des artistes à intervenir le long du sentier, qui devient progressivement un "Parcours d'Art en Paysage". Par leur regard, les artistes proposent modestement de nouvelles pistes et révèlent de nouvelles capacités de création.